

Ambiance théâtrale et espagnole à La Cave

Les lectures au bar, un projet transfrontalier, étaient cette année consacrées au théâtre contemporain espagnol. Quatre pièces ont été interprétées dans différents lieux de la grande région.



Les mises en voix font partie d'un projet transfrontalier introduit par Nadia Rézette (à gauche) et Serge Basso (au centre).

Photo RL

L'Apalva (Association pour la promotion des arts et des lettres dans la vallée de l'Alzette), en partenariat avec la MJC de Villerupt, a organisé deux soirées consacrées au théâtre contemporain espagnol à la Cave. Une trentaine de spectateurs seulement y ont assisté mais tous ont apprécié les lectures faites par les comédiens, dans un cadre intimiste avec un beau jeu de lumières.

Un hommage a été rendu à Miguel Hernandez, auteur de la pièce *Théâtre dans la guerre*. Le 1^{er} avril 1939, Franco annonce la fin de la guerre. Hernández essaie de fuir l'Espagne et de rejoindre le Portugal, mais il est arrêté à la frontière par la police portugaise et remis à la Garde civile espagnole. Transféré de Huelva à Madrid, il purge une partie de sa peine. En mars 1940, il est con-

damné à mort. La sentence est commuée en 30 ans d'emprisonnement peu après. Mais, atteint de tuberculose, il meurt le 28 mars 1942 dans la prison Reformatorio d'Alicante.

« Le théâtre est une arme de guerre »

Dans sa pièce, l'auteur explique que « *le théâtre est une arme de guerre magnifique contre tous les ennemis du corps et de l'esprit qui nous harcèlent* ». Il a écrit une suite de textes courts, en un acte, qui sont chacune des scènes de la guerre d'Espagne. Ils représentent des hommes et des femmes dans la rue, dans une chambre, sur un banc. La lecture a été faite par quatre comédiens luxembourgeois, Anne Bironne, Sonja Neumann, Sophie Langevin et Valérie Bodson. Carole Fontaine a réalisé la mise en voix. « *Cette méthode*



L'ambiance d'une piscine a été décrite avec succès par quatre comédiens, interprètes de la pièce *Le Principe d'Archimède*. Photo RL

a pour but de faire entendre une écriture. Celle-ci date de 1937. Les comédiens ont eu une semaine pour répéter le texte, ce qui n'est pas simple, car les jeux de scène sont réduits au maximum. L'important est orienté sur l'intonation, l'élocution afin de transmettre le message du texte lu. »

La 2^e lecture, *Le Principe d'Archimède*, est tirée de l'œuvre de Josep Maria Miro. L'auteur a construit une histoire dans

l'ambiance chlorée d'une piscine municipale, « *parabole parfaite de notre société aseptisée à l'excès* ». Un enfant raconte à ses parents avoir vu un maître nageur embrasser l'un de ses camarades sur la bouche, réalité ou invention ?

La mise en voix a été faite par Marja Leena Junker. Maud Galet-Lalande, Philippe Maguin, Olivier Piechaczyk et Stéphane Robles l'ont interprétée devant un public

subjugué et ravi.

Les lectures au bar sont un projet transfrontalier à dimension de grande région. Nadia Rézette, présidente de l'Apalva, et Serge Basso, directeur de la Kulturfabrik d'Esch-sur-Alzette, ont présenté les lectures au public de la MJC de Villerupt. Elles ont également été interprétées au théâtre Nest à Thionville, à l'université du Luxembourg, à celle de Nancy et au théâtre du Saulcy à Metz.